

*Journal l'Eclair du 22 février 1939 cité par la Croix de Lozère du 5 mars 1939.*

## Le centre d'accueil des indésirables

[...] La source dont nous parlions au début de cet article a un débit très restreint aussitôt que vient l'été ce débit baisse de 7 ou 8 mètres cubes par jour.

Lors de l'acquisition de cette source par la société de l'école de théologie, il a été prévu que l'hospice aurait droit pour l'alimentation des maisons de Rieucros, à 3 mètres cubes journaliers.

Le grand séminaire, qui aurait consenti des sacrifices pour les réfugiés, se refusera probablement à toute restriction au profit de ces pensionnaires suspects et l'administration n'obtiendra que les 3 mètres cubes qui lui sont dus.

On voit dès lors la conséquence. On compte que pour la boisson et l'hygiène normale il faut 100 litres d'eau par personne et par jour, de sorte que trois mètres cubes ne peuvent suffire qu'à trente personnes. Comment alimentera-t-on les 400 ou 500 pensionnaires de Rieucros ; surtout avec leurs appareils à chasse automatique qui déverseront plusieurs litres à intervalles réguliers et rapprochés ?

## Lozériens vous êtes renseignés

Cet article du "Petit Parisien" écrit par un journaliste indépendant et renseigné, prouvera une fois de plus aux Mendois et au Lozériens qui réfléchissent, la valeur du triste cadeau qu'on leur a fait avec le camp de concentration de Rieucros. Il sauront pertinemment que les indésirables qu'on y amène, toujours sous bonne escorte policière et parfois les menottes aux mains, sont pour la plupart non des condamnés politiques, comme osent l'affirmer menteusement quelques personnages intéressés, mais des malfaiteurs publics, des condamnés de droit commun toujours redoutables.

Il faut que *toute la Lozère* connaisse les dangers que lui apporte ce mauvais voisinage.

